

Sommaire

 **Édito**

 **Initiation à**

la permaculture

 **Échinococcose alvéolaire**

Une étude menée dans les jardins de l'association

 **Apiculture**

La visite de printemps

La sécheresse sévit de plus en plus et l'eau se fait rare. Les nappes phréatiques s'épuisent et les pluies ne sont plus assez suffisantes pour les reconstituer à un niveau correct. La vie quotidienne nous amène à utiliser de plus en plus d'eau mais il devient primordial de l'économiser au maximum.

Tout jardinier le sait, l'eau est un élément précieux au potager. Sans eau, il y a fort à parier que les récoltes soient réduites au strict minimum. Alors, bien sûr, durant les périodes plus sèches, la solution consiste à arroser. On prend son petit arrosoir qu'on remplit au robinet ; on va jusqu'au potager et on déverse le liquide précieux sur nos plantes ; on revient au robinet pour faire le plein et on retourne au potager pour vider à nouveau... Ainsi s'installe un automatisme. Résultat : de l'eau souvent gaspillée ; du temps perdu à n'en plus finir et une tâche fastidieuse qui peut vite transformer le jardinage en corvée alors qu'il devrait être *un plaisir* !

Ainsi, tout jardinier bio qui se respecte se doit de tout mettre en oeuvre pour préserver cette ressource inestimable qu'est l'eau :

- Pailler le sol pour en limiter l'évaporation ;
- Habituez vos plantes à des arrosages espacés dans le temps, elles développeront leur système racinaire pour chercher l'eau en profondeur.

Marie-Thérèse MICHEL

INITIATION A LA PERMACULTURE

Nous allons organiser des demi-journées d'initiation à la permaculture, animées par M. Pierre Vieille, frère d'un de nos jardiniers.

Cette initiation comprendra une partie théorique, en salle, avec des informations sur le jardin, le sol, les vers de terre, l'eau et les arrosages, les auxiliaires (oiseaux, hérissons...) et les prédateurs (limaces, doryphores, rongeurs...), le travail en butte et en spirales aromatiques, les engrais naturels et les amendements, le BRF.

Cette partie théorique sera suivie d'une mise en pratique sur le terrain : découverte des jardins et observations, travaux pratiques (plantation, bouturage, grelinage et de couverture de sol, réalisation de buttes selon la technique des lasagnes) analyse de la structure du sol...

Après une première consultation par courriel, vous êtes quarante-jardiniers intéressés par cette formation. Un calendrier sera établi pour organiser des séances au printemps.

Marie-Thérèse MICHEL



Photo D.R.



JARDINIERS ASSOCIÉS SOYEZ INFORMÉS

Dans un souci d'intégration et de diffusion de l'information à TOUS les membres de notre association, **les adhérents qui ont déclaré des jardiniers associés sont invités à nous communiquer leurs adresses postale et leurs adresses e-mail par courriel à : ajvfbe@gmail.com**. Ils seront invités dès cette année à faire valoir leurs droits de membres actifs, notamment lors des votes à l'assemblée générale.

Jenny Knapp

Permanences au siège de l'association

- **Premier lundi du mois de 17H00 à 19H00**
- **Troisième samedi du mois de 9H00 à 12H00**

DISPONIBILITÉ

DE JARDINS

Plusieurs jardins sont encore disponibles sur les sites de :

-  CFA,
-  Avanne,
-  Montoille.

Les personnes intéressées doivent contacter le secrétariat de l'association.
ajvfbe@gmail.com
Tél : 03 81 80 07 20

ÉCHINOCOCCOSE ALVÉOLAIRE - UNE ÉTUDE MENÉE DANS LES JARDINS FAMILIAUX

L'échinococcose alvéolaire ou « maladie du renard » est une parasitose connue dans notre Région. En effet, cette maladie due à un petit ténia est dite « endémique » dans le Grand Est (Franche-Comté, Lorraine, Alpes), c'est-à-dire qu'elle est diagnostiquée chez les patients de manière plus fréquente qu'ailleurs en France.

Cette maladie est trop souvent appelée à tort « maladie du renard » et le goupil – hôte principal du ténia échinocoque – n'est pas le seul responsable. Les déjections de chiens pourraient également être une source du parasite. En effet un certain pourcentage de chiens sont porteurs du petit ténia (environ 1-2%). Des études scientifiques récentes ont souligné que les jardins potagers sont des lieux qui présentent un risque d'exposition au parasite pour l'homme. L'Université de

Bourgogne Franche-Comté démarre une nouvelle étude qui portera sur les jardins familiaux de la ville de Besançon, afin de rechercher la présence du parasite. Six sites ont été choisis : Port-Douvot, Brûlefoin, Colombot, Valentin, Relançon et La Vaite. Les chercheurs interviendront deux fois sur les sites, en avril et en

octobre 2019, en veillant à préserver les potagers. Les récoltes d'échantillons seront réalisées de préférence autour des potagers. Les résultats seront restitués lors de la prochaine assemblée générale.

Jenny KNAPP



Les chercheurs interviendront en avril et en octobre 2019.

De gauche à droite :

- Malik DA SILVA
- Jenny KNAPP
- Vincent SCALABRINO
- Sandra COURQUET

Photo © Luc DUREDON

APICULTURE L'APPROCHE DU PRINTEMPS



Photo © Luc DUREDON

La nouvelle année apicole se précise. Les jours rallongent sensiblement ; le soleil est plus présent et la flore se diversifie. Du côté des abeilles, la ponte de la reine s'intensifie et, pour soutenir la croissance de la colonie, les abeilles consomment beaucoup de nourriture qu'elles puisent dans les réserves et dans la nature. Par une belle journée ensoleillée, nous pourrions effectuer la première visite de printemps.

POURQUOI LA VISITE DE PRINTEMPS ?

Il s'agit d'une opération d'inspection générale qui s'impose à l'apiculteur de manière régulière, chaque année au printemps.

Elle a pour objectif d'avoir une idée sur l'état général du rucher et des colonies d'abeilles avant le démarrage de la grande saison.

Par conséquent, il ne faut rien négliger

au cours de cette inspection et tout noter. Les observations permettront d'établir le diagnostic d'un éventuel dysfonctionnement et de dresser un bilan précis.

Soyez attentifs sur les points suivants :

- *Les cadres du couvain* (nombre, état...);
- *La reine* (état et qualité de la ponte),
- *État sanitaire de la ruche et des abeilles* (odeurs, présence d'abeilles traînantes, déjections sur la ruche, maladies du couvain...);
- *Le couvain* (d'un point de vue quantitatif et qualitatif : stade de développement, présence de miel et de pollen par-dessus, présence de mâles en bas ou encore des cellules vides...);
- *Les provisions* : il faut savoir qu'au mois d'avril, une colonie d'abeilles consomme entre 4 et 5 kg de miel (sachant que 3 dm² sur les 2 faces d'un cadre fournissent l'équivalent de 1 kg de miel). Alors, ne soyez pas gourmand et laissez à vos abeilles suffisamment de quoi subvenir à leurs besoins. En cas de carence alimentaire, n'hésitez pas à leur fournir un supplément nutritionnel.

QUAND COMMENCE LA VISITE DE PRINTEMPS ?

Selon les régions, et le climat, la visite de printemps s'effectue entre la fin du mois de mars et le début du mois d'avril. Certains connaisseurs diront de l'effectuer dès que le saule marsault (*Salix capraea*) et les premiers cerisiers commencent à fleurir et que les abeilles les butinent pour cueillir nectar et pollen.

La visite s'effectue de préférence entre 10 h 00 et 16 h 00.

Question météo, il est préférable que la température ambiante se situe entre 13°C et 15°C, par journée calme, bien ensoleillée et peu ventée.

Si la température est basse, compensez le manque de chaleur en ajoutant à la ruche un peu de sirop chaud. On travaillera ainsi dans le calme en évitant de perturber les abeilles.

Jean-Claude FALCINELLA

ACTIVITES DE LA SECTION APICULTURE



Photo © Jean-Claude FALCINELLA

Le 19 janvier 2019, les membres de la section se sont réunis pour préparer la nouvelle année apicole. Après l'entretien du matériel, ils ont procédé à l'assemblage de cadres de hausse et de corps de ruches.